

LE DISCOURS DU PAPE AUX FETES DE NOËL 1918

SELON l'usage, le 24 décembre dernier, veille de Noël, le Saint-Père Benoît XV a reçu les membres du Sacré-Collège, à l'occasion de la fête de la nativité de Notre-Seigneur. C'est au Vatican, dans la salle ainsi dite du Consistoire, que la réception a eu lieu comme à l'ordinaire. Vingt-trois cardinaux étaient présents. C'est le cardinal Vanutelli, doyen du sénat de l'Eglise, celui-là même que nous avons eu l'honneur et la joie de voir à Montréal au congrès eucharistique de 1910, qui a présenté au pape les voeux de Rome et du monde catholique. Le Saint-Père a prononcé, en réponse, un important discours, dont nos lecteurs aimeront à conserver le texte. Le voici, d'après une traduction de *La Croix* de Paris (2 janvier) :

“ C'est la cinquième fois que l'heureux retour des solennités de Noël rassemble autour de nous la réunion choisie du Sacré-Collège, mais c'est vraiment la première fois que nous pouvons en accueillir avec joie les souhaits de fête.

“ L'esprit n'est plus contristé par les amertumes et les anxiétés d'une triste condition de choses qui contrastait par trop avec l'annonce de la paix et de l'amour propre à cette chère solennité. Vous nous avez de plus, monsieur le cardinal, avec l'élévation et l'opportunité de langage qui sont familières à vos lèvres, présenté, au nom du Sacré-Collège, le souhait qui convient le plus aux jours actuels et qui correspond surtout de la façon la plus complète aux sentiments de notre coeur.

“ Avec la plus vive satisfaction, en effet, nous vous avons entendu formuler le voeu que puissent se multiplier chaque

jour d
été co
omnis

et qui
rité de
connaî
indiqu
premiè
l'effro
sincère
gues, r
fester
faite à
domest

“ Su
douleu
mes du
des ap
s'apais
de père
de notr
sance.

“ De
notre e
souvent
aussi la
condam
te ouve
quables
nos effe
rappela
Christ,
des lési
droit.